

Rapport de M. l'arpenteur provincial Duval sur l'exploration du chemin à l'Anse-à-Gilles :

“ Quant à la qualité de la terre partant du 5^{me} mille jusqu'au 9^{me}, le long de ce chemin, elle est médiocre. Quant à la partie supérieure, c'est-à-dire celle qui se prolonge jusqu'au chemin Taehé, elle est très-propice à la culture ; le sol n'est pas pierreux et me paraît très-riche. Les profondeurs sur les 5^{me} et 6^{me} rangs que j'ai tirés, se composent d'une grande et belle érablière, sur laquelle on a établi plusieurs sucreries ; le sol sur ces deux concessions est très-riche ; on n'y voit point de roches ni de côtes, en sorte que tout est à l'avantage des colons. Je ne crains pas de dire que c'est la plus belle et la plus grande étendue de terrain que j'ai parcourue jusqu'ici ; elle est, sous tous les rapports, avantageuse à ouvrir.

“ Je n'ai aucun doute qu'une fois ces terrains connus, il ne manqueront point d'être appréciés par une foule de colons qui se livreront avec zèle et empressement à leur défrichement, et en retireront un grand profit. Dès que la route sera ouverte à une assez grande distance, il est certain que la colonisation progressera dans le township Patton.

“ Les moyens de communication sur ce territoire seront des plus faciles, car on n'y aperçoit aucune côte remarquable ; cependant, il y a quelques élévations qui ne sont point désagréables ; car sur le sommet de ces petites éminences, l'œil contemple avec plaisir cette vaste étendue de terrain qui nous enveloppe et qui nous remplit d'admiration envers l'auteur de tant de merveilles. Le bois, en général, est long et gros ; on y remarque quelques cèdrières mêlées de grandes et belles épinettes.”

Rapport de l'arpenteur provincial Têtu sur l'arpentage des terres sur le chemin Arago :

“ Dans les parties des townships Lessard et Beaubien, que j'ai arpentées, on y rencontre quelques endroits d'un sol rocheux, mais cela ne sera pas un obstacle à l'établissement de la presque totalité de ces lots, dont le terrain est, en général, propre à la colonisation. La qualité dominante du bois, dans ces deux townships, est la cèdre, sapin, bouleau, aulne, épinette ; il y a peu de pin de forte dimension dans le voisinage immédiat de la ligne de chemin ; mais la certitude qu'il existe encore du bois de construction dans le township Lessard, c'est que, dans le mois de novembre dernier, on y a établi un chantier pour la coupe de 6,000 billots, que l'on transporte au Bras-d'Apie. Toute la partie d'Arago est propre à la culture ; l'espèce de bois que l'on y voit est l'épinette, le bouleau, le merisier et principalement l'érable ; le fait est que, dans ce seul township, le nombre de sucreries exploitées l'hiver dernier a été de plus de soixante.

“ La ligne de chemin Arago est déjà d'un grand avantage comme chemin de raquette pour les personnes qui font du sucre dans ce township.”

Rapport de M. l'arpenteur provincial Blaikloek sur l'exploration d'un chemin du bassin de Gaspé à Port Daniel, dans le district de Gaspé :—

“ Bien que mes explorations aient manqué d'atteindre le but énoncé dans mes instructions, c'est-à-dire, ouvrir à la colonisation la contrée en arrière des terres arpentées dans cette région, néanmoins, je suis d'avis qu'il pourrait être tracé un bon chemin, qui, passant par les rangs en arrière des townships d'York, Douglass, Malbaie et Percé, atteindrait le bord de la mer près de la seigneurie de la Grande Rivière et offrirait aux colons une vaste étendue des terres vagues de la couronne. Cette route raccourcirait la distance à la Baie-des-Chaleurs d'environ treize milles, et aurait de trente-deux à trente-trois milles de longueur ; il mettrait en même temps un terme aux dangers et aux délais fréquents causés par la traversée du Barachois, de Malbaie et Douglasstown, où après les grandes tempêtes, la mer vient se briser avec grande violence sur les battures à l'embouchure de ces rivières, sans compter que la glace qui flotte le printemps retarde très souvent le transport des malles et des voyageurs.

“ A part cette ligne, grand nombre d'autres embranchements moins considérables pourraient être ouverts avec avantage, et activeraient beaucoup d'établissements de ce territoire. Par exemple, un chemin qui serait établi jusqu'à la rivière St. Jean, et qui se reliait au village de Douglasstown, ouvrirait deux rangs presque tout à travers le township d'York, où la terre est d'excellente qualité ; en continuant le chemin jusqu'au barachois de Malbaie et de là le long de la rivière, l'on ne tarderait pas à voir s'établir cette magnifique étendue

de terre
quelles
moyen
par l'éta

“ J
ce pays
récolte
se perf

“ I
nouvel
sur le p
tenus d
mettra
de fair

R
de Laf

“
acciden
nent y
vagues

Il y a
mais n
l'on y
cette
légère
rendr

“
grand
tous i
strati

tités
et C
j'ai t
de sc
les t

relia
ritoit
grad
de p

et le
mon
proj
mais
la co
vall
des

sans

le l
mct